

Chapitre 32

Beaucoup d'amour parce que pardonnée

(Luc 7.36–50)

Qu'est-ce que Jésus a pu faire à cette «femme pécheresse» pour qu'elle l'aime tellement en retour? Elle n'était pas tombée amoureuse de Jésus de façon purement sentimentale. C'est la découverte de l'ampleur du pardon que Jésus lui avait accordé qui fit naître en elle un si puissant sentiment d'adoration. Elle ne se contentait pas d'adorer Dieu le Père de façon formaliste, elle n'allait pas à l'église pour réciter un long chapelet de prières. Elle épanchait son cœur en adoration devant la personne du Seigneur Jésus-Christ. La question est de savoir ce que cet épisode nous apprend aujourd'hui.

1. **Considérons d'abord Jésus.** Comme toujours, il est **sociable**. Lorsqu'il était invité à prendre un repas chez quelqu'un, il acceptait l'invitation (7.36). Il est **détendu**, presque couché près de la table sur laquelle ont été déposés des aliments succulents. Il converse joyeusement avec Simon le Pharisien lorsqu'une femme entre dans la maison. C'est une femme de mauvaise réputation (7.37). Jésus est **sage et accessible**. Dès qu'elle est entrée, la femme lave les pieds de Jésus avec ses larmes et les essuie avec ses longs cheveux (7.38). Simon est outré (7.39), mais Jésus sait exactement ce qui se passe dans le cœur du Pharisien. Il est rempli de connaissance spirituelle. Par l'Esprit, il sait ce que Simon est en train de se dire. Alors que le Pharisien n'a rien formulé à haute voix, Jésus en quelque sorte lui répond! (7.40). Il connaît son cœur.

Dans n'importe quelle situation, Jésus est **fidèle**. Il fait toujours ce qu'il faut au bon moment. Il dit à Simon les paroles précises qu'il avait besoin d'entendre (7.41–47) et à la femme ce qu'elle aussi avait besoin d'entendre (7.48–50).

2. **Considérons de plus près Simon le Pharisien**. Apparemment, il **s'intéresse** à Jésus. Car en l'invitant, il accepte de gros risques. Beaucoup de gens se trouvaient autour de la maison, et la porte était ouverte, permettant ainsi à n'importe qui d'entrer. La femme ne se fit pas prier pour le faire. Simon était assez **généreux** pour que sa maison soit utilisée de la sorte. Certains pécheurs sont gentils et humainement exemplaires, mais que cela ne nous empêche jamais de nous rappeler qu'ils sont pécheurs! Bien que généreux, Simon était **propre juste**. Les gens aimables sont souvent propres justes. Ils sont aimables, et ils le savent! Ils sont fiers de l'être. Simon se sent donc supérieur à la femme qui est entrée. Il a pour elle des propos méprisants (7.39). La simple idée qu'elle ait pu toucher Jésus lui déplait. Des pécheurs comme elle devraient toujours se tenir à distance de gens comme Jésus, se dit-il. Ce raisonnement est typiquement propre juste. Simon est **ignorant sur le plan spirituel**. Ne se rend-il donc pas compte qu'il est aussi pécheur que cette femme? Il n'a peut-être pas commis les mêmes fautes qu'elle, mais il possède la même nature pécheresse. La propre justice est autant en abomination aux yeux de Dieu que l'immoralité. Simon est **ingrat**, et l'ingratitude est un grave péché devant Dieu. En fin de compte, Simon est **incrédule**. Bien que fasciné par la personne de Jésus, bien qu'ayant eu le courage de l'inviter à sa table, il ne croit pas à ce que Jésus prêche. Bref, il ne se voit pas comme un pécheur qui a besoin d'un Sauveur.

3. **Considérons enfin la femme qui témoigna tellement d'amour à Jésus**. De toute évidence, elle a mené une vie de débauche, mais elle a entendu Jésus parler du pardon de Dieu. Intuitivement, elle sut que Jésus était le Sauveur, et cette pensée la remplit de gratitude et de bonheur. Mais il ne lui suffisait pas de ressentir la gratitude en son cœur, il lui fallait trouver le moyen de l'exprimer par un geste concret pour prouver combien elle attachait de la valeur à Jésus et à son salut.

Elle n'est pas **intimidée** par son geste. Elle se soucie peu de ce que les autres peuvent penser. Combien de temps nous perdons à nous inquiéter de ce que les autres pensent de nous! Cette pensée n'était même pas venue à l'esprit de cette femme. Elle avait acheté un flacon rempli de parfum ou d'huiles odorantes. Puis elle était venue dans la maison. Elle avait sans doute désiré se mettre derrière Jésus pour oindre sa tête. Oindre la tête de l'invité, c'était la façon de l'honorer. Mais la femme fond en larmes, qui tombent sur les pieds de Jésus. Sans tenir compte de la manière dont les autres la jugeront, elle défait ses cheveux pour essuyer les pieds de Jésus. Elle ne se soucie pas le moins du monde de ce que les autres peuvent penser.

Elle **déborde de reconnaissance** pour ce que Jésus a fait en sa faveur. Jésus explique: un créancier remet sa dette à un débiteur qui lui devait cent francs et également à un débiteur qui lui devait dix mille francs. Lequel lui sera le plus reconnaissant? Celui qui aura bénéficié de la plus forte remise de dette! Simon n'avait pas le sentiment de devoir être beaucoup pardonné, parce qu'il ne se sentait pas très pécheur! La femme, elle, consciente de sa nature pécheresse, sut à quel point Jésus lui avait pardonné. Pierre n'était pas pire que n'importe qui lorsqu'il dit au Seigneur: «*Éloigne-toi de moi, parce que je suis un homme pécheur!*» (5.8). Il se sentait pourtant terriblement pécheur. Jésus rassure la femme et lui dit que ses péchés sont pardonnés. Elle le savait déjà! C'est là le nœud du récit. Elle avait été pardonnée à cause de sa foi (et non à cause de son amour). Elle exprime son amour parce qu'elle sait avoir bénéficié d'un grand pardon. En la rassurant, Jésus ne fait que confirmer son assurance. Elle se sait pardonnée, mais Jésus rend témoignage à son esprit qu'elle est une enfant de Dieu. Qu'il est précieux de jouir, en matière de salut, d'une assurance supplémentaire à l'assurance initiale! Elle nous est acquise à partir du moment où nous cessons de nous préoccuper de ce que les autres pensent.